

Première Messe de Saint Jean de la Croix.



Le Frère Jean refusa par humilité d'être élevé au sacerdoce, à l'exemple si connu de saint François d'Assise. Toutefois, il dut se rendre bientôt aux ordres formels de ses Supérieurs, auxquels il avait fait vœu d'obéissance. Il fut ordonné prêtre à l'âge de vingt-cinq ans, en 1567.

Le sacerdoce est non seulement le plus haut degré de prédestination auquel Dieu puisse éléver un mortel, mais encore l'union la plus étroite que la créature puisse contracter avec son Créateur, puisque Jésus-Christ est incarné en quelque sorte dans le prêtre, son représentant. Ne dit-il pas à la Consécration, à la face du monde catholique : Ceci est mon corps ; ceci est mon sang ? Cette dignité et cette union, notre Saint les comprenait ; c'est pourquoi il craignait plus que la mort, plus que l'enfer, la rupture, même passagère, de son âme unie à Jésus par les liens éternels du sacerdoce. La possibilité d'une seule faute grave commise dans ce sublime état l'épouvantait.

Avant de monter au saint autel pour la première fois, il ne demanda à Notre-Seigneur, qui allait se remettre entre ses mains si généreusement, qu'une seule grâce : *la préservation de tout péché mortel.* "O mon bien-aimé Jésus, s'écriait-il au fond de son âme en frémissant de crainte et d'amour, au nom de Marie, notre tendre Mère, au nom de celle qui, jusqu'ici, a si bien gardé mon âme et sauvé mon corps deux fois de la mort, ne permettez pas qu'aucun péché mortel soit capable de me séparer de vous ! Ce que je crains, ô Jésus, ce n'est pas la honte du péché, ni les châtiments du péché, mais le malheur de vous offenser ; humiliez-moi, affligez-moi, j'y consens ; je vous demande même de souffrir sur la terre tous les affreux tourments que me mériteraient ces offenses dont je veux être miséricordieusement préservé. Qu'aucune faute ne trouble jamais notre union, voilà tout ce que je réclame en cette première messe. Père éternel, qui allez me confier votre Fils pour la première fois, que pouvez-vous me refuser après un tel don ? Ah ! ne permettez donc jamais que je trahisse votre Fils et que je déshonneure mon sacerdoce en faisant pleurer les Anges, vraiment jaloux de mon élévation au-dessus de toutes leurs célestes hiérarchies ! "

Cette prière du nouveau prêtre, précédée de mille autres pour le même sujet, fut si agréable au Père céleste qu'au mo-